
Apprenons à chanter aux enfants par Melle Cécile Dufresne.

Numéro d'inventaire : 1979.34333

Auteur(s) : Aaron Gerschel

Type de document : image imprimée

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Collection : Femina

Description : gravures de presse d'après photographie feuille de journal découpée longue pliure centrale et traces de ruban adhésif

Mesures : hauteur : 320 mm ; largeur : 230 mm

Notes : Scènes d'enfants chantant en choeur et solfiant sous la direction de Madame Dufresne, compositeur de musique en bas de page : "cl. Gerschel" Gerschel (Aaron) photographe, actif de 1856 à 1900. Référence à Dalcroze.

Mots-clés : Musique, chant et danse

Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

Filière : aucune

Niveau : aucun

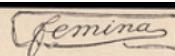
Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 722

ill.

femina / 34.333



Apprenons à Chanter aux Enfants

Par M^{me} Cécile Dufresne

Y a-t-il rien de plus charmant que d'entendre chanter des enfants? Leurs voix sont si fraîches et si cristallines, mais combien délicates! Comment faut-il les diriger? C'est ce que nous avons demandé à M^{me} Cécile Dufresne, l'exquis compositeur de musique qui a bien voulu écrire pour nos lectrices les lignes qui suivent.

Les enfants ne s'instruisent bien qu'en s'amusant. Le principe n'est pas nouveau, mais il est difficilement et rarement suivi, car toutes les matières ne se prêtent pas également à son application. En musique heureusement la chose est possible. Au lieu de faire travailler l'enfant isolément sur d'ardies solfèges et des méthodes ennuyeuses, on peut couper les théories indispensables par des exercices de chant en commun. Ces exercices ne sont tout simplement que des chansons enfantines, rondes et chœurs, dont les paroles naïves et la musique facilement saisissable séduisent tout de suite les jeunes oreilles. Le charmante musicien suisse Jacques Dalcroze a composé des recueils entiers de ces chansons dont la plupart sont tout à fait délicieuses (1).

Une objection immédiate peut être faite à ce système. Ne craignez-vous pas, pourra-t-on dire, en faisant chanter d'aussi jeunes enfants, de leur casser la voix? L'accident serait possible en effet, si justement ces enfants n'étaient pas aussi jeunes, s'ils avaient onze ou douze ans. Mais avant cet âge et du moment qu'on les oblige à garder leur petite voix de tête, il n'y a aucun danger, d'autant plus qu'on ne les oblige pas à chanter fort, au contraire. Ce ne sont pas des petits chanteurs prodiges que l'on veut former, ce sont des enfants à qui l'on enseigne des chansons de leur âge tout simplement. La chose les amuse follement d'apprendre des chœurs et des rondes, et sans s'en douter ils acquièrent une oreille et une voix justes en même temps qu'ils appliquent les principes du solfège qu'on leur a démontrés auparavant.

Le travail en commun facilite beaucoup la tâche: c'est presque une récréation pour eux et si le professeur, condition essentielle, a su se faire aimer de ses élèves, une émulation se répand qui fait que toutes ces jeunes cervelles travaillent de leur mieux.



LE CHŒUR.
La chanson chantée en chœur est la grande joie, la récréation qui fait oublier l'aridité des leçons de solfège.

Comme travaux techniques, un exercice excellent est de prendre les enfants un à un et de leur faire déchiffrer un passage de solfège sans piano. On doit aussi, malgré leur jeune âge, leur faire des dictées musicales, très simples bien entendu. On leur joue quelques mesures et tous, sur une feuille de papier, doivent les transcrire en observant leur composition, en donnant les temps et les tons. Des enfants de sept à huit ans réussissent fort bien ce travail, tant le sens musical s'est développé chez eux à leur insu en solfiant et en chantant.

Pour les chœurs, les couplets sont chantés tour à tour par chacun des élèves qui reprennent ensemble le refrain, et il est à remarquer qu'ils ne se trompent jamais à la reprise du chœur, même si celui-ci se trouve un peu mélangé avec le couplet, ce qui prouve leur instinct de la mesure.

La voix des enfants n'est pas naturellement juste en général; il faut lui faire acquérir cette justesse. Pour cela, le mieux est de les forcer à prendre leur voix tout à fait de tête, tout à fait en haut et à donner le son tout doucement. On arrive de la sorte à éviter ces voix gutturales qu'ont souvent les enfants de chœur par exemple et à ne pas fatiguer du tout les cordes vocales.

Entre temps quelques leçons de déchiffrement sur des solfèges, de petites dictées musicales et même des transpositions dans les deux clés les plus faciles: *ut* et *fa*, donnent à l'élève les connaissances utiles qu'il applique ensuite sans s'en douter. Il arrive à connaître de la sorte la musique, presque sans s'en apercevoir.

(1) Nous donnons aujourd'hui, comme page de musique, *la ronde du petit agneau bêlant*, une des plus délicieuses chansons de Dalcroze (voir page 15 des pages de garde).



LE DÉCHIFFRAGE SANS PIANO.
Une bonne méthode pour obliger les enfants à ne pas apprendre machinalement les airs est de leur faire déchiffrer les chansons sans piano.

Ainsi, on formera l'oreille de l'enfant et on développera chez lui le goût de la musique. De plus on passera des moments charmants, car ils chantent souvent délicieusement et leur voix fraîche est une très pure et très reposante harmonie.

CÉCILE DUFRESNE.



LA LEÇON PARTICULIÈRE.
Il est bon de prendre les enfants un à un et de leur faire déchiffrer sans piano un peu de solfège.

